

Bénédicte Épinay
Déléguée générale et CEO du Comité Colbert

“La longévité est un eldorado”

L'esprit français constitue le socle sur lequel notre industrie du luxe et nos institutions culturelles ont construit leurs fondations. Elles en sont aujourd'hui les héritières.

Un patrimoine fait de savoir-faire mais aussi de traditions orales et écrites que nous entretenons collectivement avec passion et rigueur pour les inscrire dans le temps long.

Illustration Kate Copeland pour *Geste/s*

C'est une liste hétéroclite où les noms d'écrivains, de poètes et de philosophes côtoient ceux de stylistes, d'ébénistes, de designers, de sculpteurs, de peintres, de poètes, de parfumeurs, de cuisiniers et de vignerons. Comme un inventaire du bon goût et le symbole de l'universalisme français. Un répertoire où notre art de la table et celui d'une certaine manière de servir un repas voisinent avec celui de la séduction, de la conversation mais aussi celui des jardins, de la danse, des sauces ou de la décoration. Cette énumération compte également quelques spécificités bien françaises à l'instar de notre patrimoine culturel (l'Hexagone abrite 11 000 monuments classés et plus de 45 000 châteaux), de nos terroirs de vins et spiritueux, de notre label Palace quand d'autres pays ajoutent à leurs hôtels 7 étoiles pour faire chic, de la haute couture née en 1858 avec l'atelier ouvert par Charles Worth rue de la Paix, et bien sûr de nos fromages (*“Comment voulez-vous gouverner un pays où il existe 258 variétés de fromages ?”*, disait Charles de Gaulle). Notre identité tricolore s'exprime enfin dans notre façon de philosopher, de critiquer, de provoquer aussi, de penser et d'agir avec plusieurs marqueurs dans notre histoire commune depuis l'amour courtois des XI^e et XII^e siècles, consacrant la galanterie française et l'esprit chevaleresque, jusqu'au siècle des Lumières, qui débouchera sur la Révolution française et la Déclaration universelle des droits



Bénédicte Épinay.

de l'homme et du citoyen. Si la France a bien des travers, elle force le respect quand il s'agit de préserver l'ensemble de ses particularismes et des règles qui font notre singularité. Les années, la modernité, le développement durable, les nouvelles normes, la faiblesse, le manque de mains, ou tout simplement l'évolution des goûts et des habitudes : les raisons sont multiples qui auraient pu nous coûter notre place. Mais la France compte toujours 281 métiers d'art identifiés par l'Institut national des métiers d'art, qui veille par ailleurs sur le respect des règles de détention d'un savoir-faire rare pour devenir Entreprise du patrimoine vivant. Il faut toujours un atelier de 20 personnes au moins, des spécialistes du flou et du tailleur et

respecter bien d'autres critères pour obtenir le label haute couture. Le concours des Meilleurs Ouvriers de France juge toujours avec la même rigueur depuis 1924 les gestes techniques, l'innovation, le respect des traditions pour atteindre le niveau d'excellence, d'efficacité, de vitesse et de perfection exigé pour réussir le chef-d'œuvre demandé. Il faut toujours effectuer un tour de France de plusieurs années, le temps d'acquérir les gestes experts, pour devenir Compagnon du devoir. Un hôtel doit toujours satisfaire à 203 critères obligatoires et à 31 critères facultatifs pour devenir Palace. Et nous pourrions multiplier les exemples de la détermination que nous mettons tous, collectivement, à préserver ces acquis et à les transmettre. La survie de l'esprit français est à ce prix. Bien sûr, l'acquis ne serait rien sans le dialogue créatif incessant, l'hybridation des talents, l'inspiration croisée. Ça tombe bien, la réinvention permanente est dans nos gènes. L'industrie du luxe n'est-elle pas le plus ancien secteur d'avenir ? Ensemble, nos maisons, championnes de l'endurance, cumulent plus de dix-huit mille ans de savoir-faire. Et la moitié des membres du Comité Colbert a plus de 100 ans. C'est ce regard visionnaire doublé d'une exigence et d'un grain de folie qui les ont menés jusqu'ici. À l'heure où tout s'accélère, nous défendons l'idée que la longévité est un eldorado. Le rêve est à ce prix.